



EN PASSANT

La force de l'espérance

Nous sommes les fruits de l'impossible. Notre existence même est un défi, face à l'adversité qui nous talonne sans cesse. Une des leçons du passé, c'est qu'aucun de nos rêves ne reste à jamais inaccessible. Ni la Lune, ni la chute du Mur de Berlin, ni la paix avec les ennemis d'hier. La force de notre espérance se mesure justement là où notre esprit perd pied, quand le sol semble se dérober sous nos pas ou que les épreuves nous submergent. Face à l'indicible douleur, elle emprunte des sentiers secrets, trouve une prise sur la paroi lisse, gagne un millimètre à contre-courant du torrent, parce qu'elle n'accepte pas de se soumettre à la force aveugle. L'espérance a quelque chose d'irrationnel, mais elle peut parfois soulever le monde, pulvériser les records, repousser les limites de l'exploit et forcer notre estime. Elle est l'instant de refus où l'avenir change de camp, où l'équilibre vous tend la main à nouveau, contre toute attente, pour surmonter l'obstacle. Elle nous murmure qu'aucune cause n'est perdue d'avance et pousse notre esprit à réfléchir, même au plus fort de la tempête. Elle est une marque de sagesse face à la tentation d'abandonner. Espérer, c'est puiser en soi-même la force de s'en sortir, faire mentir l'évidence. Cette conviction donne à l'espoir la dimension active qui se révèle parfois déterminante. On peut caresser un espoir, mais on est porteur d'une espérance. Et rien n'est plus concret que le rêve, dès lors qu'on s'attache à y croire. Il arrive même que l'on réussisse parce qu'on ne savait pas que c'était impossible... La peur nous paralyse, l'ampleur de la tâche nous décourage, mais la voix intérieure qui nous aide à résister à la crainte de l'échec est une source de succès. Au moment où l'on pourrait lâcher prise, notre instinct nous pousse à « sur-vivre ». Pour le malade qui se bat, l'innocent bafoué, quand tout semble compromis, cultiver l'espérance, c'est semer la graine du possible. Aux antipodes d'un optimisme béat, elle est un passage à l'acte, une rébellion contre l'inertie, l'injustice, le hasard et la fatalité. On peut nourrir de faux espoirs mais l'espérance, en revanche, vient de nous, elle rayonne et attire la lumière. Si une arme peut avoir raison de la haine, de l'indifférence ou du mensonge, c'est cette volonté obstinée, agissante, chevillée au cœur des hommes, capable de détourner le cours d'un fleuve, de déplacer des montagnes d'égoïsme, de déjouer des tonnes de pièges. Un impossible rêve? Ou une folle espérance...

LA CHRONIQUE DE
YVES DUTEIL
AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE
MAIRE DE PRÉCY-SUR-MARNE.



« La voix intérieure qui nous aide à résister à la crainte de l'échec est une source de succès. »